

Heb le **Dromadaire**

hld@rfvdenautia.net

Jeudi 18 janvier 2006

Numéro 7

Le mensuel qui parcourt la semaine !



Edito

Après un an d'absence, Heb le Dromadaire repart pour un numéro. Principale nouveauté de ce numéro 7 : Heb accueille un nouveau journaliste, Yann Suire, qui nous a concocté un article récapitulatif sur la nouvelle économie nautienne. Vous ne verrez pas dans ce numéro de dossier politique, vu les différentes voire diamétralement opposées tendances des rédacteurs d'Heb, nous avons préféré attendre le prochain numéro pour une analyse du paysage politique nautien sous le Consulat Duclos. Ceci n'empêche pas un article sur l'Archipel, où vous apprendrez les grandes lignes de la structure internationale actuelle, qui s'est quelque peu modifiée.

Vous en apprendrez aussi plus sur l'université par le biais de deux articles, l'un sur le séminaire Nautia-CSH qui a remplacé pour cette année le traditionnel colloque, et fut à nouveau une réussite, l'autre sur les réformes universitaires, qui annoncent probablement un regain d'activité de l'Université.

Comme d'habitude, le baromètre vous donnera une estimation de votre popularité, et de celle de vos concitoyens. Le baromètre a souffert de l'absence d'Heb, et un accord a été prévu entre Heb Le Dromadaire et la société de sondages 1+1=Jeannot Lapin, afin que le baromètre puisse être plus régulier et permettre donc des comparaisons plus aisées.

Enfin, Heb vous livre une interview exclusive de Kartaga Kelendaest, la personnalité étrangère la plus populaire à Nautia.

Ce numéro fête également, avec quelques jours de recul, le septième anniversaire de Nautia. D'une Nautia fière de ses 7 ans d'existence, de grandeur et de rayonnement. D'une Nautia qui ne cesse de se renouveler dans sa continuité. Nous lui souhaitons tous une vie encore longue et prospère, et qu'elle irradie le micromonde de sa culture.

Vive Nautia !

MG

Table des matières

Edito	2
Le nouveau site de Nautia	4
Economie	5
L'Université de Nautia programme de nouvelles réformes	6
Le rocher du mois	7
LL'Archipel désorganisé	8
Interview de Kartaga Kelendaest	9
Baromètre	10
Brèves	12
Le baromètre HLD	12
Changement de directeur à l'Ecole	12
Le séminaire Nautia-CSH	12
Ours et divers	13

Le nouveau site de Nautia

Parmi les bonnes surprises qui devraient éclore avec l'anniversaire de Nautia, l'arrivée d'une nouvelle mouture du site de la RFV. On se souvient qu'après le site exhaustif conçu par Matthieu, Jean-François avait mis en place une structure assez complexe mais normalement très performante d'automatisation du site. Nautia, en 2002, avait alors une belle longueur d'avance sur d'autres nations, qui sortaient à peine du HTML brut. Cependant, avec le temps, les difficultés ont commencé à poindre. Citons pêle-mêle l'absence de documentation du système, la grève des vigiles des Presses de la République, la forte mauvaise foi de Matthieu... si bien qu'on parlait de réforme depuis Belle Lurette jusqu'à Talamanca.

Cédric Petitchamp est l'homme du changement. Profitant de l'expérience administrative du Consul Matthieu, Cédric a fait passer comme une lettre à la poste son projet : un nouveau gestionnaire pour notre site internet, qui jusqu'à présent fait l'unanimité. Il devrait être révélé au grand jour officiellement le 22/11 (mais tout le monde sait déjà qu'il se trouve sur <http://www.rfvdenautia.net>). Il n'est pas encore très beau, pas totalement opérationnel, la doc est à écrire et tout le monde va bientôt râler, mais c'est quand même tout nouveau et bien plus facile qu'avant de poster son texte.

Écoutons ainsi ce que nous dit Roberto, vigile aux Presses de la République :

- Heb : M'sieur, M'sieur, vous pouvez...
- Roberto : circulez, y a rien à voir.
- Heb : c'est pour Heb le Dromadaire !
- Roberto : un dromadaire ? c'est quoi ça ?
- Heb : le journal, enfin !!!
- Roberto : m'en fiche moi, des journaux, je sais à peine lire. Allez dégage, saleté, où je te fous une beigne.

Comme on le voit, le secret est bien gardé.

MD

Economie

Petit rappel des faits :

Octobre 2004 : le Consul Suire sort d'un mandat contrasté sur sa forme, et se porte candidat à sa succession, face au challenger, Maxime Gheysens. Le candidat Suire est le seul à inclure dans son programme électoral la notion économique avec précision. Il arrive même à mener les débats sur ce sujet. Résultat : il est battu d'une voix par Maxime Gheysens.

Janvier 2005 : Le Consul Gheysens, après une période consulaire très contestée, prend la décision de démissionner. Le candidat Suire repart en campagne seul, avec comme principal cheval de bataille, l'Economie nautienne. Il est à nouveau élu à la tête de l'Etat.

Juin 2005 : après de nombreux débats, et surtout après de longues années d'absence d'une notion économique à Nautia, le Consul Suire réussit à imposer, avec l'aide du Proconsul Duclos, un texte de loi qui introduit de nouveau l'Economie à Nautia.

Après 6 mois d'existence Il est temps de faire un bilan sur ce système. Rappelons tout d'abord que l'Economie Nautienne, n'est, en l'état, qu'uniquement contextuelle, ce qui signifie que nous n'avons pas de monnaie comptabilisée. Le Consulat de l'époque nous avait promis que cette nouveauté allait amener de l'activité à Nautia.

Il est intéressant de voir que ce premier bilan est relativement contrasté. En effet, si l'on prend en compte uniquement les événements économiques, transmis par le Régulateur, l'activité économique est quasi inexistante (4 bulletins économiques publiés en 6 mois), les principaux événements ayant d'ailleurs relaté le "feuilleton" du Chaby.

Mais si l'on y regarde de plus près, il apparaît que l'activité du mois de juin, premier mois de l'application de cette nouvelle loi, est principalement menée par l'actualité économique, et que les réflexions vont bon train sur les mesures à adopter.

La question qu'on peut se poser aujourd'hui en revanche, c'est est-ce que l'Economie nautienne se suffit à elle-même, ou devra-t-elle opérer une transformation pour rester pérenne ??

Il semble en effet que ce système doive subir des aménagements nécessaires pour son évolution dans le paysage nautien, et la problématique se trouve certainement dans le fait que les institutions régulant cette économie sont trop peu nombreuses et rendent inaccessible l'outil économique à la population nautienne. Le Consul Duclos, qui est pour beaucoup dans le système économique qui existe aujourd'hui, devra traiter ce dossier courageusement s'il veut que ce nouvel outil trouve sa pleine efficacité. Des rumeurs de couloirs semblent toutefois présager un prochain débat au sein du gouvernement pour envisager une nouvelle application, ou du moins une réforme utile."

YS

L'Université de Nautia programme de nouvelles réformes

L'Université de Nautia fait figure d'institution stable. Ce grand organisme n'a en effet connu que deux lois depuis la création de Nautia en 1998, la loi Condorcet lors de la première république nautienne et la loi Université 2003, qui en fixe les principes actuels élaborée après la seconde Constitution. Le fonctionnement actuel est jugé satisfaisant, même si les instituts ont perdu de leur entrain. Pourtant, depuis quelques semaines, les réunions du collège de l'Université portent essentiellement sur des réformes assez importantes de cette institution. D'après M. Ardoin, président de l'Université, ces réformes simplifieraient la gestion des diplômes et le recrutement d'universitaires dans les instituts. Rappelons qu'actuellement, il existe dans chaque institut (5 à l'heure actuelle), des licences, des maîtrises et des doctorats, sans compter un titre de Professeur, soit une large gamme de diplômes dans lesquels les étudiants, quand ce n'est pas les universitaires eux-mêmes, se perdent... On raconte que M. Lalande aurait oublié son titre de Professeur de l'ISEN lors d'une séance !! Les réformes envisagées portent donc sur une simplification radicale des choses : il existerait un seul diplôme appelé doctorat qui serait valable pour l'université entière : les diplômés seraient donc "docteur de l'université de Nautia", et non plus de tel ou tel institut. Cela simplifie le recrutement, qui serait désormais la tâche des doyens des instituts, puisqu'ils seraient libres de recruter n'importe quel docteur. Seul le titre convoité de professeur d'un institut ne subirait pas les effets de la réforme : il serait décerné conjointement par un institut et par le collège de l'université. Enfin, en ce qui concerne les étudiants, ils seraient librement inscrits par les doyens, et leur droit se limiterait à pouvoir travailler dans les locaux d'un institut.

D'après nos sources, il existe peu de contradicteurs à ces réformes. D'après M Ardoin, les confrontations se font essentiellement sur des points de détails, et nous proposerons un projet de loi d'ici la fin de l'année pour valider ces réformes. Le président de l'Université précise que, actuellement, les doyens passent trop de temps à s'occuper de la gestion de diplômes, au déficit de la recherche, et les démarches étant compliquées, les diplômes sont donnés avec beaucoup de retard, voir jamais, ce qui décourage les candidats. C'est le principal échec de la loi Université 2003 : s'il y a eu quelques licences de décernées, il n'y a eu aucune maîtrise et aucun doctorat de délivré, et donc les docteurs et professeurs actuels sont les mêmes que ceux décidés en décembre 2002 : en trois ans, l'Université n'a pas réussi à renouveler son corps d'enseignants-chercheurs, et à terme, cela limite les potentialités de l'Université.

M Ardoin précise que cette réforme pourrait anticiper la progression universitaire de plusieurs nautiens qui ont actuellement des licences, et qui pourraient rapidement être promus docteur de l'université. M Ardoin refuse cependant d'avancer des noms.

Sur le fonctionnement université, M Ardoin estime que la loi Université 2003 a donné une grande place à l'Université, au détriment des instituts. Ces réformes devraient, selon lui, inverser la vapeur, en redonnant du pouvoir aux doyens des instituts. M Ardoin nous a aussi confié qu'il souhaitait continuer d'occuper le poste de président de l'Université en 2006, estimant qu'il ne fallait pas en même temps modifier le fonctionnement et l'équipe gérante. Selon lui, son bilan, certes critiquable sur certains points, est à la mesure de la tâche, et il compte bien sur le séminaire Nautia-CSH qui se déroule actuellement à l'Université pour redorer son blason de président.

Le collège de l'université décidera de sa succession en janvier, M. Ardoin occupant ce poste depuis l'année 2002.

C'est donc des débats très intéressants qui vont se dérouler dans les prochaines semaines, à la fois à l'université, mais aussi au Parlement, sur le rôle et le fonctionnement d'une des plus grandes institutions nautiennes.

JBA

Le rocher du mois

Bien qu'il l'eût mérité de nombreuses fois, toujours il y a échappé. C'est sans conteste à Maxime Gheysens que doit revenir le rocher du mois. Maxime Gheysens, surnommé par son parrain Le Procrastinateur, surnom approuvé par tous ceux qui le connaissent un peu, est sans aucun doute le membre le plus inactif du gouvernement duclosien (on susurre qu'il ne s'est exprimé que trois fois lors des réunions gouvernementales). Maxime a cette désagréable tendance pathologique à tout remettre à la dernière minute. Il s'agit du cas le plus atteint de procrastination que Nautia ait jamais connu. Malgré les efforts de son parrain Jean-Benoit Ardoin (principalement lorsque son filleul était Consul) et de Matthieu Duclos (à coup de PMD du plus grand cru), et une ascèse de plusieurs mois, son cas semble avoir crû de manière vertigineuse. Les exemples les plus récents sont le séminaire de Nautia-CSH, où il rendit sa communication un jour en retard, et le présent numéro d'Heb Le Dromadaire, qui lui doit son retard (le numéro devait sortir le 22 novembre).

A propos, vous êtes au courant de la situation internationale actuelle ? Non ?

Et bien c'est normal, c'est Maxime qui est censé s'en occuper. Il a juste eu le bon sens de faire écrire par Matthieu un petit résumé de la situation, pour que les Nautiens aient une vague idée de l'Archipel actuel. De manière générale, Maxime est plutôt inutile dans le gouvernement Duclos, et pourrait même entacher cette équipe travailleuse de son inactivité nocive. On se demande pourquoi le Dictateur ne l'a pas encore limogé.

Il serait grand temps que Maxime trouve une solution. En attendant, nous espérons tous qu'il souffre et agonise sous le poids du rocher de ce mois-ci, cela lui apprendra à ne pas réaliser ce pour quoi il s'est engagé.

MG

L'Archipel désorganisé

En quelques jours, l'archipel, construction stable depuis maintenant près d'un an, s'est complètement désagrégé dans un mouvement brownien qui n'a pas touché Nautia. Le mouvement est parti de critiques, entretenues dans les milieux diplomatiques feutrés de quelques anciennes puissances. Matthieu Duclos, considéré comme le "père du micromonde" depuis qu'il a réussi à déloger les autres prétendants à cette fonction, a proposé de défaire l'archipel et de le remplacer par un ensemble magmateux sans consistance, sauf pour quelques pays (Nautia, le Krassland, le Zollernberg, la CSH, Locquetas et Ys - Ys étant considéré comme un pays musée, vu son état de léthargie actuel). Ce groupe formerait un archipel restreint, se réunissant sur une liste de diffusion (et non plus sur un forum). Il aurait sa propre carte, les autres pays faisant en gros ce qui leur plaît de faire. Cette proposition a créé une onde de choc, puisque la plupart des pays qui n'étaient pas dans le groupe retenu par Matthieu Duclos se sont sentis exclus (ce qui dénote un sens de l'analyse auquel ils ne nous avaient pas accoutumés jusqu'alors).

Le groupe Archipel en tous cas s'est rapidement constitué et se réunit, pour le moment, en Scanthénoisie Helvétia (et sur la liste archipel@googlegroups.com). Les autres pays ont progressivement déserté le forum de l'archipel où même le fantôme de Kartaga Kelendaest n'erre plus (on murmure qu'elle préfère la villa de Yann Suire).

Dans le même temps, plusieurs forums se sont créés, autant de nouveaux lieux de débats pour la communauté micronationale la plus jeune. Clem Yeats (Ydemos), a créé [micronationalism.com](http://www.micronationalism.com), un forum en trois langues (anglais, allemand, français) : <http://www.micronationalism.com/forum>, qui est tourné vers les débats ex lude sur la nature du jeu. Une Société des MicroNations serait déjà en léthargie, faute d'organisation. Clem Yeats a également proposé un projet "Hermès" pour fédérer des micronations autour d'un système économique.

Nautia se sort ainsi de l'archipel où elle avait pas mal trempé. Est-ce le temps du splendide isolement ? Probablement pas, le Consul étant à l'origine de tous ces chambardements, devait orienter les relations diplomatiques sur deux pays, avec qui il estime que Nautia peut avoir des liens importants : Métropolibre et la CSH (Scanthénoisie Helvétia). Notons que Nautia vient de signer un traité avec l'une des communautés de Métropolibre et organise en ce moment un colloque universitaire commun avec l'université de Scanthénoisie Helvétia. Ce sont des projets concrets qui devraient maintenant orienter la vie diplomatique de Nautia.

MD

Interview de Kartaga Kelendaest

- Heb : Kartaga Kelendaest, est-ce que vous le valez bien ?
- Kartaga : Bien évidemment ! Ne dit-on pas d'ailleurs : "Parce qu'elle ène da est"
- Heb : On murmure que vous allez bientôt vous maquer avec Yann Suire. Qui de vous deux portera la culotte à la maison ?
- Kartaga : Yann Suire passe beaucoup de temps avec moi à la Villa Nautia (<http://metropolibre.free.fr/villas/nautia>) mais c'est uniquement pour les cours très particuliers de danse que je lui donne. Lui et moi, c'est une relation très professionnelle, aucune femme ne saurait lui donner tout ce que je lui donne. Quant aux culottes, en général je n'en porte pas.
- Heb : Mais pourquoi tant de temps simplement pour apprendre à danser ?
- Kartaga : Yann Suire adore danser et moi aussi. Nous avons depuis longtemps dépassé le simple stade de l'apprentissage et c'est un désir perfectionnement continu qui nous anime et nous fait nous mouvoir l'un contre l'autre sur des rythmes endiablés.
- Heb : Sinon, quelle est la situation à Métropolibre ?
- Kartaga : Eh bien actuellement on assiste à un réveil des Syndicalistes qui ont récemment fait appel à CityCowBoy, une agence de chasseurs de prime. On a l'impression que ce réveil est annonciateur d'un nouveau bain de sang, si l'on peut qualifier un bain dans du béton à prise rapide de "bain de sang". Un nouveau venu du nom de Robert La Belle Mine du Ballon d'Or commence également à énerver la population avec des propos quelque peu déplacés et assez peu variés. Une courte paille a été lancée pour savoir qui aurait le droit de l'assassiner. A noter également qu'un individu du nom de Migdar est apparu furtivement puis est reparti illico-presto malgré l'accueil charmant que je lui avais réservé (dîner aux chandelles devant un film d'horreur, que peut-on rêver de mieux ?). Une vague d'interrogation a secoué la population Métropolitaine quant à son attrait

Baromètre

	Baromètre HLD7	
	7 au 17 novembre 2005	
	Indice	Classement
Jean-Benoit	97 (+2)	1 (=)
Matthieu	68 (+10)	2 (+3)
Cyril	60 (-11)	3 (=)
Jean-François	56 (+9)	4 (+3)
Yann	55 (+3)	5 (+1)
Cédric P.	51 (+19)	6 (+3)
François	45 (+27)	7 (+3)
Prosper	31 (-59)	8 (-6)
Cédric C.	29 (n.d.)	9 (n.d.)
Pierre	29 (+41)	9 (+2)
Maxime	26 (-45)	11 (-8)
Christian	3 (-44)	12 (-5)
Olivier	0 (n.d.)	13 (n.d.)
Benoit-David	-14 (n.d.)	14 (n.d.)
Elmer	-37 (-25)	15 (-4)
Romain	-57 (n.d.)	16 (n.d.)
MOLARD	0 (n.d.)	1 (n.d.)
NACIEN	-38 (-70)	2 (-1)
PIED	-45 (-33)	3 (-1)

Notes techniques : Ce baromètre a été réalisé du 7 au 17 novembre 2005. La période de référence était du 10 au 15 novembre 2004 (publié dans le numéro 6 de Heb le dromadaire). Ce baromètre a été effectué sur un échantillon de 7 nautiens ou résidents étrangers à Nautia volontaires, soit 44% de la population nautienne.

Six citoyens ont été retirés du baromètres : Jean-Loup, Franck, Calie, Adrien, Thomas et Nail. Quatre citoyens ont été ajoutés : Cédric C., Olivier, Benoit-David et Romain.

Le PIED a été dissous, le MOLARD s'est créé.

La participation est stable à un niveau faible (44%).

L'avis des nautiens sur leurs compatriotes s'est largement amélioré depuis le dernier baromètre puisque l'on compte aujourd'hui 2,2 avis favorables pour 1 avis défavorable (1,5 au baromètre précédent). En revanche, les avis sur les partis politiques se sont détériorés (0,2 avis positif pour 1 avis négatif contre 1,1 au baromètre précédent pour l'ensemble des partis politiques).

Notons un certain nombre de citoyens qui n'engrangent aucune opinion défavorable à leur sujet : Yann, François, Jean-François, Cyril, Matthieu, Jean-Benoit et Pierre (les plus anciens nautiens). Jean-Benoit réussit même à obtenir, pour la seconde fois

consécutive, que des opinions positives.

A l'inverse, Romain, Benoit-David, Prosper, Christian, Maxime et Elmer, mais aussi le NACIEN et le PIED ne recueillent aucune opinion positive. Pour ces deux partis politiques, ils n'obtiennent que des opinions négatives.

Les remontées

Pierre remonte de 41 points (et 2 places) pour se placer à un niveau qu'il n'avait pas atteint depuis longtemps. Notons aussi une belle remontée de François (+27 et +3 places) ainsi que de Cédric P. (+19 et +3 places), ce dernier atteignant son meilleur score.

On peut noter pour tout trois une présence accrue ces dernières semaines.

Les gamelles

Prosper réussit une très belle gamelle de 59 points (-6 places) suite à son absence chronique. Maxime le suit de peu (-45 points et -8 places) lui qui était consul lors du dernier baromètre. Enfin, Christian réussit la 3e meilleure gamelle avec -44 points et -5 places, perdant son statut de champion de la FNLP qu'il avait lors du dernier baromètre.

Les partis politiques

Le MOLARD n'a pas convaincu pour son entrée dans le baromètre avec 0 points. Il passe cependant devant les 2 autres partis en perte de vitesse : le NACIEN (-70 points) et le PIED (-33 points).

L'équipe consulaire

Bon succès pour l'équipe consulaire puisque le consul se place second et 2 des 3 proconsuls se placent dans les 6 premiers. Seul Maxime, le moins présent, fait une contre performance.

Les opposants aux régimes semblent néanmoins eux aussi sur une pente ascendante : les deux membres officiels du MOLARD, Jef et François, grimpent très honorablement, tandis que le finaliste malmené des élections consulaires, Jean-Benoît, garde la première place en se payant le luxe de gagner deux points.

JBA

Brèves

Le baromètre HLD

Le célèbre baromètre était à une époque quasi-mensuel, notamment lorsqu'il était édité par notre excellent confrère "Jambon Beurre News". Lors de la constitution de Heb le Dromadaire, le baromètre a été cédé à HLD, mais notre journal a un rythme assez irrégulier, et le baromètre a désormais perdu une partie de sa renommée pour cette raison. L'équipe de HLD se penche donc actuellement sur une cession du baromètre à la société 1+1=Jeannot Lapin, société lédane spécialisée dans les sondages et baromètres. Néanmoins, si l'accord se fait, ce sera sous condition que le baromètre continue d'être publiée dans votre journal préféré. Néanmoins, cela devrait permettre de retrouver un baromètre régulièrement, ce que notre rédaction ne peut qu'approuver.

Changement de directeur à l'Ecole

Deuxième semaine de janvier : le directeur de l'Ecole du Clos Matthieu est remplacé par Yann Suire. Le nouveau président de l'Université fait déjà du zèle : à peine réélu et conforté dans son siège en cuir matelassé il ne reconduit pas le mandat de M. Lalande. Il faut dire que ce dernier n'a pas brillé dans ses fonctions et que les résultats ne sont pas réellement probant. M. Suire saura-t-il faire mieux que son prédécesseur ?

Le séminaire Nautia-CSH : roue de secours du président de l'Université

La communauté scientifique micromondiale avait été fort déçue au printemps de ne pas pouvoir se réunir comme chaque année depuis 2003 lors du désormais bien établi "colloque de l'Université de Nautia". Les raisons étaient nombreuses : les démarches avaient été durcies afin d'éviter les problèmes rencontrés en 2004 de désistement de dernière minute, et l'on pouvait aussi entrevoir des problèmes de disponibilités des organisateurs. Devant le faible nombre de candidatures, le colloque avait été tout d'abord reporté à septembre, puis tout simplement abandonné par manque de motivation. Cependant, le nouveau Consul Duclos avait, lors d'un discours de présentation à l'Université, interpellé le président de l'Université sur ce point, et souhaité un événement scientifique d'envergure pour la fin de l'année.

C'est désormais chose (quasi) faite puisque le président de l'Université de Nautia, en partenariat avec le recteur de l'Universitas Demscasis 1848 (UD1848) de la CSH, Dim Web Vøn Zæhrinken, a organisé sur le campus de Talamanca un séminaire Nautia-CSH. Le but étant de renforcer les liens entre ces deux universités. Le programme a été bouclé rapidement : présentation de chacune des deux universités et présentations de travaux représentatifs du travail universitaire à Nautia et en CSH. deux "étrangers" ont en outre été invités, mais pour le moment, seule Kartaga Kelendaest a répondu favorablement à l'appel.

Le séminaire a donc débuté le 15 novembre dernier et devrait se terminer vers le 29 novembre. 10 communications scientifiques sont prévues (5 pour Nautia, 3 pour la

CSH, 2 pour le reste de l'archipel), ainsi qu'une journée de détente consacrée à la visite du télescope Bhubble dans les montagnes nautiennes.

A l'heure où nous bouclons ce journal, le déroulement est parfait, M. Ardoïn se réjouit du fait que les universitaires ont joué le jeu en répondant favorablement dans des délais très courts, et aucun désistement n'est encore à signaler. M. Ardoïn se félicite du renforcement des liens avec l'UD 1848, une des meilleures de l'Archipel.

Les présentations portent sur des sujets très divers : le droit, le sport, la littérature, l'économie, la politique, l'écologie, la médecine, ou l'informatique...

JBA

Ours et divers

Qui sommes-nous ? **Heb le Dromadaire** est un journal d'information mensuel, national et international, publié à Talamanca. Il résulte de la fusion de Jambon Beurre News et des Décombres de la Semaine, deux journaux publiés de 2002 à 2003. **Heb le Dromadaire** regroupe un collectif de journalistes issus des deux rédactions tels que Calie Coopman, Jean-Benoit Ardoïn et Jean-François Lalande ainsi que des journalistes indépendants tels que Matthieu Duclos (journaliste du Monde Virtuel).

Le rédacteur en chef de chaque numéro change à tour de rôle. Le rédacteur en chef, ou "chameau" est chargé de la rédaction de l'édito ainsi que du choix des sujets à traiter, l'acceptation ou non des articles proposés par les journalistes.

La rédaction publie vos droits de réponse dans le prochain numéro, sans coupures. **Heb le Dromadaire** publie les Tribunes libres qu'on lui envoie. Prenez contact avec la rédaction pour publier votre tribune libre. En cas de contestation, vous pouvez porter plainte devant la Haute Cour de Justice de Nautia. **Heb le Dromadaire** ne fait pas de publicité commerciale.

Equipe

- Chameau : Maxime Gheysens.
- Journalistes :
 - Jean-Benoit Ardoïn
 - Matthieu Duclos
 - Maxime Gheysens
 - Jean-François Lalande
 - Yann Suire
- Ex-collègues journalistes :
 - Calie Coopman
- Maquettiste : Jean-François Lalande
- Correction orthographique : Est-Méchant
- Imprimeur : Presse de la République
- Format d'impression : HTML et Adobe PDF